

QUELLE ÉPOQUE! SAVEURS D'EN FRANCE

OUI, LE COCHON EST UN ALIMENT LAÏC ET RÉPUBLICAIN

NON À L'INTOLÉRANCE

Najat Vallaud-Belkacem déclare que le porc est un aliment confessionnel.

Bourde qui risque de provoquer des conflits inutiles et de perturber la cohésion nationale au moment où le débat sur les menus de substitution déchaîne les passions.

En juin 2010, un « apéro saucisson-pinard » organisé dans le quartier de la Goutte-d'Or, à Paris, par le groupuscule identitaire Riposte laïque pour protester contre les prières de rue mettait le feu aux poudres. Les vrais républicains laïcs eurent tôt fait de dénoncer cette mascarade comme une provocation et l'opération fut heureusement annulée. C'est précisément parce que le porc est neutre qu'il est absurde de l'instrumentaliser politiquement. Surtout si l'on prétend le défendre. Cinq ans plus tard, Najat Vallaud-Belkacem, ministre de l'Éducation nationale de la République française (quatre termes dont on se demande parfois si cette jeune militante maîtrise bien la signification et les symboles), réagissant à la décision, prise par le maire de Chalon-sur-Saône, de supprimer le repas de substitution les jours où de la viande de porc est servie à la cantine scolaire (arrêté municipal validé par le tribunal administratif de Dijon), déclare : « *Supprimer la possibilité d'avoir un menu non confessionnel, je trouve que c'est une façon, en réalité, d'interdire l'accès de la cantine à certains enfants.* » On a bien entendu. Voici, pour la première fois dans l'histoire, le cochon associé à un dieu. Dans le genre, on avait déjà eu « *Vous avez juridiquement tort car vous êtes politiquement minoritaire* »

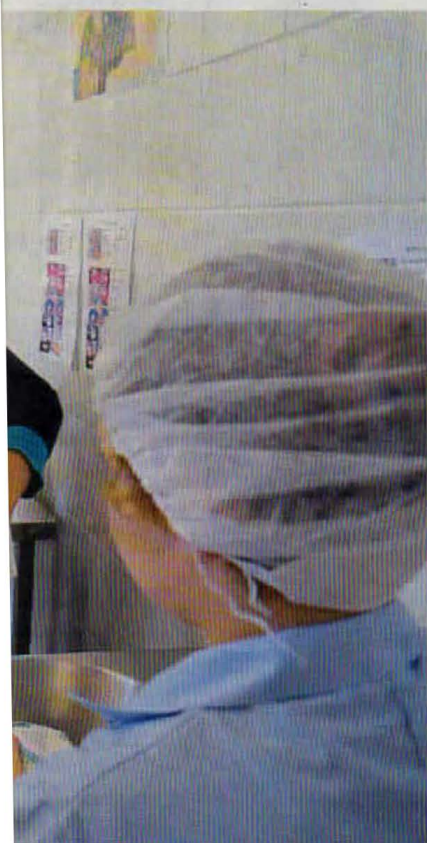


d'André Laignel, le « *temps de cerveau disponible pour Coca-Cola* » de l'ex-PDG de TF1 Patrick Le Lay ou « *responsable mais pas coupable* » de Georgina Dufoix. Avec cette sortie, Mme Vallaud-Belkacem a au moins le mérite de tomber le masque. On serait tenté de dire que les choses sont claires, mais même pas, car que ces mots très pensés sortent de la bouche d'une personnalité à laquelle a été confié le premier des ministères porteurs de la cohésion nationale laisse pantois. Comment une responsable politique dont on sait la finesse dialectique a-t-elle pu sortir une telle ineptie ? Ou alors...

On tremble à l'idée que ce soit un aveu instituant sans détour que le cochon est la bouffe des chrétiens

blancs sectaires, donc un aliment non seulement confessionnel mais évidemment idéologique, dont la consommation relève d'un comportement communautaire pour ne pas dire communautariste. Si l'on comprend bien la ministre, l'application de la laïcité supposerait l'interdiction du cochon à la cantine. Osons juste préciser que l'animal qui règne au sommet du zodiaque chinois, passant ainsi du confessionnel à l'astrologique, et constitue toujours le principal aliment carné d'Asie, courait déjà sur les bords du Nil du temps de Pharaon, et dans les rues d'Athènes sous Périclès, pour la simple raison que cette viande a toujours été la moins chère et sauva nombre de

POSITIVE



LA MINISTRE DE L'ÉDUCATION, au lieu de stigmatiser le cochon, devrait œuvrer à ce que toutes les cantines scolaires servent des aliments sains et propres, et non des produits chargés de pesticides.

laïcité et en prévision du moment où les enfants d'origine indienne vivant en France, de plus en plus nombreux, viendraient à s'en formaliser, proscrire aussi le bifteck à la cantine. Un aliment confessionnel de plus à inscrire à l'inventaire de Mme Belkacem.

Ne tombons pas dans le piège que nous tendent les politiciens, de droite comme de gauche, qui voudraient voir dans ce débat la preuve du « grand remplacement », d'un côté, ou d'une xénophobie latente, de l'autre. Surtout parce que la ministre de l'Éducation, elle, y saute à pieds joints, éclaboussant au passage ceux qui ont le malheur de prétendre que la laïcité alimentaire est un bloc n'étant pas sujet à interprétation en fonction de la sensibilité idéologique d'un politicien. Aménager les porcheries en

hissent un sentiment de rejet envers ceux qui ne se sont jamais posé la question de savoir si le jambon et le saucisson relèvent du rituel religieux. Au lieu de se perdre en polémiques stériles, la ministre ferait mieux de généraliser les classes du goût afin d'enseigner aux enfants les bases de la bonne nutrition et en faire des consommateurs informés et responsables. Au lieu de stigmatiser le cochon, elle devrait œuvrer à ce que toutes les cantines scolaires servent des aliments sains et propres, et non des produits chargés de pesticides du fait que les appels d'offres favorisent systématiquement le moins-disant. La honte, c'est quand les marchés publics rejettent le durable pour quelques centimes d'écart. C'est là que l'on attend l'indignation ministérielle.

Est-il admissible qu'un ministre de la République laïque encourage l'obscurantisme en jetant des anathèmes sur le porc sous prétexte que des habitants de ce pays s'interdisent d'en manger pour observer un dogme par ailleurs protégé par la loi ? Propos inacceptables donc, car demain, pour les mêmes motifs, c'est à d'autres symboles tout aussi anodins que l'on trouvera de bonnes raisons de s'en prendre.

Jusqu'à nouvel ordre, le vin rouge et le cochon sont des emblèmes inaliénables de la laïcité républicaine en tant qu'aliments constitutifs du répertoire populaire français. Cela peut paraître dérisoire, mais ces valeurs-là ne sont pas négociables, car, si nous cédon sur celles-là, nous serons peut-être amenés demain à céder sur d'autres et à effacer des frontons de la République, parce qu'un idéologue les estimera de nature « confessionnelle », les trois mots qui n'auront plus l'heur de plaire à des citoyens considérant que la liberté, l'égalité et la fraternité sont des principes contraires à leur croyance ou à leur éthique. Valeurs pour lesquelles sont tombés nos pères et ceux, parmi eux, français ou pas, qui ne mangeaient pas de porc. Non à l'intolérance positive. ■

EST-IL ADMISSIBLE QU'UN MINISTRE DE LA RÉPUBLIQUE LAÏQUE ENCOURAGE L'OBSCURANTISME ?

monastères et les charcuteries en églises paroissiales, même Eugène Ionesco ou Alfred Jarry n'y auraient pas pensé. Mon Dieu, la tranche de Jésus transformée en hostie !

L'islam proscrivant la consommation de porc, lorsque l'on reçoit à sa table des amis musulmans, le respect veut que l'on n'en serve pas, notre répertoire alimentaire offrant tant d'autres délices avec lesquelles communier. Il en est aussi qui, considérant que les critères sanitaires ayant justifié l'interdit au VII^e siècle n'ont plus de raison d'être à notre époque, se régalaient de rillettes ou d'un boudin sans pour autant renoncer aux valeurs fondamentales de leur foi, mais cela relève de la sphère privée. La table ne divise pas les humains, elle les rassemble, même s'il arrive qu'elle soit le cadre d'échanges arrosés.

Pour en revenir aux propos de Najat Vallaud-Belkacem, ils tra-

GILLES PLATRET, le maire LR de Chalon-sur-Saône, a lancé cet été une pétition nationale contre l'obligation d'instaurer un menu de substitution dans les cantines.

